

À l'occasion de la 5^e Quinzaine de la Palestine, l'AFPS Trégor a reçu Raed Abou Youssef, président de la coopérative agricole Al Sanabel (située à Halhul au nord d'Hébron), que soutient l'association depuis cinq ans.

Le point avec Claude Lintanff, président, Jean-Dominique Robin ancien président à l'origine de la création de l'association, et Raed Abou Youssef.

1. Comment est née l'idée de soutenir la coopérative ?

Au-delà de notre action militante, nous avons envie d'avoir aussi un projet sur le terrain. La coopérative est accompagnée par le réseau AFP de Nantes et Rennes depuis 2006. Pour notre part, nous avons intégré le réseau en 2013. C'est un projet fort, qui a été validé en 2017 par l'Agence française pour le développement du Ministère des affaires étrangères. Une reconnaissance.

2. Comment aidez-vous la coopérative à votre niveau ?

Nous aidons d'un point de vue moral et financier. Nous organisons des soirées, des concerts afin de récolter des fonds et nous faisons régulièrement des appels aux dons. Nous ne voulions pas d'une situation d'assistanat. Notre aide financière vise à l'autonomisation des Palestiniens. Cette coopérative leur permet de rester sur leur terre. Nous avons voulu leur donner les moyens de vivre de leur travail et de mener à bien leur projet.

3. Que produit la coopérative et qui en profite ?

La coopérative emploie beaucoup de bénévoles mais aussi trois salariés et cinq saisonniers. 365 adhérents profitent de la coopérative et 65 coopérateurs sont décisionnaires. Nous pro-



De gauche à droite, Jean-Dominique Robin, Raed Abou Youssef et Claude Lintanff.

duisons du jus de raisin pour la consommation locale. Cette année, nous avons pu produire 30 000 litres. Notre objectif est d'atteindre les 250 000 litres en 2022 et là, on sera utile pour les paysans.

Cette coopérative est une réponse au blocus, elle permet aux paysans de continuer à cultiver leur terre et de trouver une solution à la commercialisation du raisin. Le jus est une solution au défi posé par l'occupation. Notre souhait est de garder la maîtrise du projet et à terme, de ne plus avoir besoin d'aide.

La Quinzaine de la Palestine se terminera au cinéma Le Douron à Plestin dimanche 10 février, avec à 14 h 15, la projection du film franco-palestinien *Dégradé*, puis à 16 h 15 du documentaire *Samouni Road*. Débat avec le public à 18 h 30. (Tarif : 5 € un film, 9 € les deux).